



Le transport des lapins reste un défi

2. Porter le lapin

Arie van Praag et Esther van Praag

Le transport des lapins reste un défi. Des bruits inconnus, un rayon de lumière à travers les ouvertures de la cage, la présence d'autres animaux, ou le regard de personnes peuvent l'angoisser.

Une fois arrivé à la clinique vétérinaire, le lapin est sorti de sa cage de transport et

amené vers la table d'examen (Figure 1). Il ne doit jamais être porté par les oreilles ou

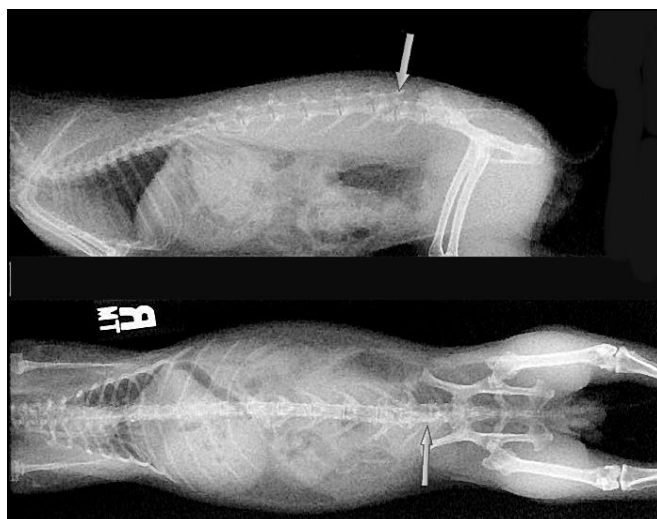
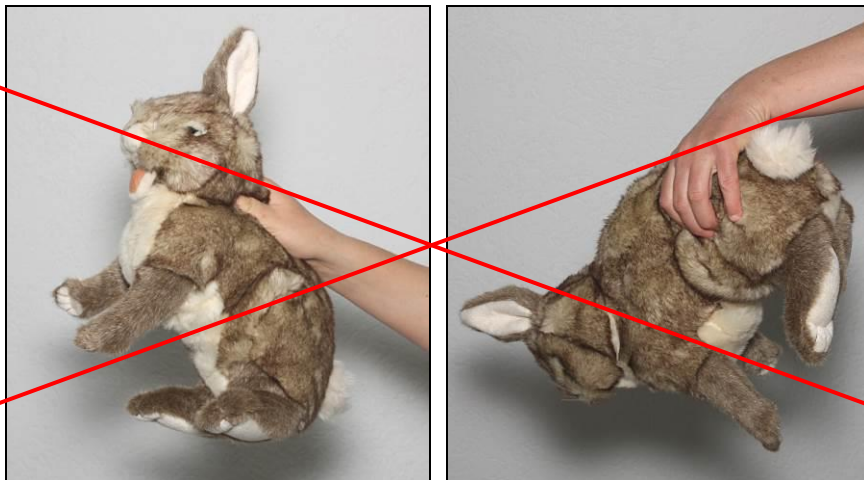
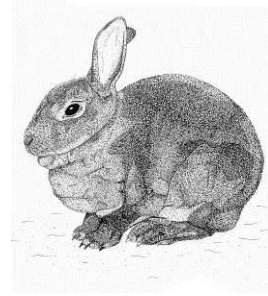
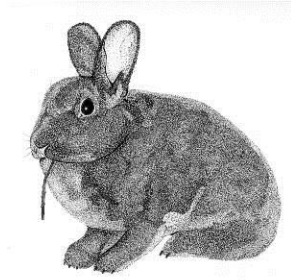


Figure 1 : Un mauvais portage du lapin (ici un lapin en peluche), sans support du train postérieur peut causer une fracture de la colonne vertébrale. Radiographie : Dr B. Langhofer, et K. Chilson.



TEMOIGNAGE D'UNE PROPRIETAIRE

Il n'est pas facile de trouver un vétérinaire qui ait de bonnes connaissances sur les lapins. Ce savoir n'inclue pas seulement la physiologie, les maladies et les méthodes de traitement, mais aussi la compréhension des corrélations entre l'anatomie du lapin, la psychologie et la contention correcte. Des connaissances insuffisantes peuvent amener le vétérinaire et son personnel à soulever, maintenir et manipuler le lapin de façon inappropriée, pouvant provoquer des blessures, même des fatalités.

Il y a quelques années, j'avais amené deux de mes lapins chez une vétérinaire locale. Cette vétérinaire était recommandée sur un site dédié aux lapins, où elle était louée pour sa gentillesse et son expérience avec les lapins. En effet, elle semblait attentive et avoir de l'expérience avec les lapins, mais, à mon horreur, elle a saisi le premier lapin par la peau de la nuque, le laissant suspendu sans autre support. Sur le moment, j'étais paralysée par la peur, terrifié que mon lapin ne commence à se débattre et se casse la colonne vertébrale ou glisse des mains de la vétérinaire. Je lui ai demandé si ceci était vraiment une méthode sans danger - je ne le pense pas - et elle m'a assurée que oui, puis a soulevé le deuxième lapin par la peau de la nuque. Les lapins étaient heureusement trop pétrifiés pour réagir, et pendaient pitoyablement.

Nous nous sommes enfuis, pour ne plus jamais retourner.

Tal Saarony,
Coauteure de « Skin Diseases of Rabbits »

la peau de la nuque sans support du train-arrière, suspendu au niveau du bassin ou tenu par les pattes arrière avec la tête en bas. Ces méthodes peuvent causer une luxation ou une fracture de la colonne vertébrale, plus particulièrement au niveau de la 7^{ème} vertèbre lombaire. La douleur causée par le maintien par les oreilles peut induire un réflexe d'hypotension brutal (réflexe otocardiaque) mortel. Cette méthode cruelle cause aussi des dommages au cartilage des oreilles (Figure 1).

Sortir de la cage de transport par l'ouverture sur le dessus

Il est important de poser la cage sur le sol. Ceci évite que l'animal ne tombe de la table au sol en essayant de s'échapper. Si le lapin est détendu et se sent en confiance, il peut être sorti par le dessus de sa cage, en supportant fermement le train-arrière afin d'éviter qu'il ne se débattre (Figure 2). En soulevant le lapin il est important de respecter la courbure naturelle du dos et de poser les pattes antérieures dans le creux de la main.



Figure 2 : Sortir un lapin de sa cage de transport (posée sur le sol) par l'ouverture du dessus, en posant ses pattes avant dans le creux de la main, avec un bon support de l'arrière train.

Ceci évite de comprimer la cage thoracique, ce qui peut entraîner des problèmes cardiaques.

Sortir de la cage de transport avec ouverture sur le devant

Sortir le lapin par le devant est un peu plus difficile, surtout s'il se réfugie au fond de la cage, car l'ouverture est petite et les pattes arrière du lapin peuvent s'accrocher au rebord inférieur.

Si le lapin est calme, il peut être sorti la tête en avant, en posant les pattes avant dans le creux de la main et en supportant fermement le train-arrière (Figure 3). Ceci évite de comprimer la cage thoracique

(problèmes cardiaques) et/ou une luxation ou une fracture de la colonne vertébrale ou d'un membre.

Si le lapin est timide ou nerveux, il est possible de le retourner dans la cage en le caressant et en lui parlant gentiment, jusqu'à ce que sa tête soit face à la paroi arrière de la cage. Il peut ensuite être soulevé en posant les pattes avant dans le creux de la main et en supportant le train-arrière (Figure 4). Il est impératif de respecter la courbure naturelle du dos. L'avantage de cette méthode est la sortie aisée du lapin, sans que les pattes arrière grippent le rebord de la cage.



Figure 3 : Sortir un lapin, tête en avant, par l'ouverture de devant de la cage posée sur le sol..



Figure 4 : Sortir un lapin, tête en arrière, par l'ouverture de devant de la cage posée sur le sol.

Porter le lapin de la cage vers la table d'examen ou d'une salle d'examen à une autre

Toutes les méthodes de port du lapin sur le bras incluent une prise ferme afin de prévenir toute tentative de fuite. Les pattes avant sont placées sur la main, le bras ou le coude, afin de ne pas comprimer la cage thoracique du lapin. En effet, toute pression exercée directement contre la poitrine entraîne une pression intrathoracique qui peut affecter l'activité cardiaque. L'autre main de la personne, placée sous le bas du dos et le train postérieur, supporte le poids du lapin. De plus, les pattes arrière doivent pointer vers l'extérieur. En cas de panique,

ceci évite de se faire griffer ou la fracture d'un membre après impact sur par ex. un meuble. Selon l'expérience de la personne, la taille et le poids du lapin, les techniques présentées ici peuvent être adaptées.

"Sur le bras". La partie antérieure du corps du lapin repose sur le coude, alors que la main se replie sur son garrot. La deuxième main supporte le train postérieur. Il est aussi possible de poser le lapin sur l'avant-bras, la main supportant les pattes arrière, et de poser l'autre main gentiment sur le garrot. Ceci permet un bon contrôle de l'animal et prévient toute tentative de se dégager (Figure 5).



Figure 5 : Porter un lapin sur le bras, en soutenant sa croupe.

"Tête dans le creux du coude". Les lapins timides acceptent d'être portés sans voir

leur environnement. La tête est placée dans le creux du coude alors que le poids de son



Figure 6 : Porter un lapin timide ou anxieux avec la tête dans le creux du coude, en soutenant sa croupe.

corps est supporté par l'avant-bras, et la main soutient le bas de son corps (Figure 6). L'autre main est placée sur le garrot du lapin Ceci permet un bon contrôle du lapin et l'empêche de se débattre.

“Transport d'un lapin nerveux”. Un animal nerveux ou agressif peut être soulevé en le tenant fermement par la peau du cou. Le soutien du poids du corps du lapin en plaçant une main au bas corps est absolument nécessaire. Cette méthode n'est pas recommandée. Elle ne doit être utilisée qu'exceptionnellement et que sur des très courtes distances.



Figure 6 : A éviter, sauf exceptionnellement avec un lapin très nerveux.